

Cinéma/Concert dès 6 ans

AMARELLES

Ali Baba et les 40 voleurs

scénario Métilde Weyergans et Samuel Hercule

film réalisé par Samuel Hercule

cie La Cordonnerie

Dans un endroit désertique, abandonné de tous, aux confins de nulle part, il y a deux frères. L'un se nomme Cassim, l'autre Ali Baba.

Ils vivent et travaillent ensemble dans une vieille station-service. Leurs journées sont rythmées par les rares véhicules obsolètes qui s'arrêtent pour faire le plein. Le soir, ils regardent des westerns à la télévision.

Jusqu'au moment où surgissent la pulpeuse Shéhérazade et les fameux quarante voleurs sous l'apparence d'une horde de motards.

Sur fond de projection d'un film muet, des comédiens et musiciens, présents sous l'écran, interprètent en direct les dialogues et la bande-son du film à l'aide de piano, guitares, batterie, voix et harmonica.

Spectacle musical et cinématographique librement inspiré du conte des Mille et Une nuits, « Ali Baba et les 40 voleurs » se situe entre polar et western, dans un univers où se devine l'influence de Sergio Leone et Quentin Tarantino.

L'équipe de la Cordonnerie s'est emparée de ce conte célèbre avec humour et brio. Un ciné-concert absolument réjouissant !

Comme au bon vieux temps du cinéma muet, une poignée de joyeux drilles renoue avec l'esprit du roman-feuilleton et le goût de l'illustration sonore (...). Un divertissement accompagné de guitares, toy-piano et autres instruments les plus bizarres les uns que les autres. Le Monde

Atelier bruitage autour du spectacle

“ Ali Baba et les 40 voleurs ”

avec Michel Le Gouis comédien-bruiteur de l'équipe de la Cordonnerie.

A partir d'une vidéo, initiation au bruitage en direct.

dimanche 17 janvier de 13 h à 16 h, au théâtre.

5 € et 3 € pour les détenteurs de la carte *Libre saison*.

Pour une inscription payée, une inscription offerte.

Amenez toute la famille !

Inscriptions au 04 94 50 59 59.

théâtres en dracénie

scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse

bd Georges Clemenceau - 83300

D R A G U I G N A N

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 5 0

F a x 0 4 9 4 5 0 5 9 5 1

w w w . t h e a t r e s e n d r a c e n i e . c o m

C O N T A C T P R E S S E V a n e s s a J o l l a i n

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 5 4

SAM 23 jan à 18 h 30

séances scolaires

jeudi 21 et vendredi 22 janvier
à 10 h et 14 h 30

informations/réservations 04 94 50 59 59

Un Film...
Réalisation Samuel Hercule
Scénario Métilde Weyergans et Samuel Hercule
Décors Luc Vernay, Bérengère Naulot
Chef Opérateur Tibo Richard
Avec Michel Le Gouis, Samuel Hercule, Métilde Weyergans

Avec sur scène
Musique originale Timothée Jolly et Denis Mignard
Timothée Jolly piano, sensula
Carine Salvado guitares, batterie
Samuel Hercule voix, bruitages
Métilde Weyergans voix,
Harmonica

Une coproduction La Cordonnerie,
Le Théâtre de Vénissieux
Les Saisons - Théâtre de Givors,
Le Théâtre de Villefranche-sur-Saône
La Maison des Arts de Thonon-Évian, Le Service Culture du CAPI
Avec le soutien de
La DRAC Rhône-Alpes et de la Région Rhône-Alpes

L'origine du projet

« Après l'expérience de "La Barbe Bleue", nous avons à nouveau envie d'adapter un conte célèbre, c'est toujours très intéressant de se confronter à la vision que chacun en garde, nous avons donc choisi, "Ali Baba et les quarante voleurs" tiré des "Mille et une Nuits".

Nous avons envie de faire d'Ali Baba et de son frère Cassim, les gérants d'une station service perdue au milieu de rien.

L'univers des westerns, une nature hostile, un temps suspendu et des ambiances qui habitent les films de Sergio Leone, se sont vite imposés. Nous imaginions une Amérique, sans la nommer, vers la fin des années soixante-dix.

Pour corser le tout nous avons voulu introduire un western dans le western. Les deux frères qui ne font pratiquement rien de leur journée attendent avec impatience le moment de la diffusion de leur série préférée : "Les aventures de Miss Oakley", une femme qui a réellement existé à la fin du siècle dernier. On la surnommait : "La fine gâchette de l'Ouest".

Un western avec une touche de polar, voilà qui donnait envie d'harmonica, de guitare électrique, de corbeaux dans la nuit et de voix rocailleuse... »

Samuel Hercule - Directeur artistique

Entretien avec Samuel Hercule et Métilde Weyergans

Vos spectacles sont conçus d'une manière très particulière. Pouvez-vous nous expliquer les différentes étapes de création ?

Samuel Hercule >

Le point de départ est le film. Cette fois-ci, Métilde et moi avons choisi d'adapter l'histoire d'*Ali Baba et les 40 voleurs*. On a écrit un scénario dans lequel nous nous sommes donnés toute liberté, sans trop penser à la finalité « live ».

C'est un tournage de cinéma très lourd aussi bien au point de vue humain (une équipe de quarante personnes) qu'au point de vue financier.

Une fois que le film est terminé, changement radical de décor. On se retrouve à quatre avec Denis et Timothée, les musiciens. Ensuite, on invente ensemble une bande sonore que l'on jouera en direct sur scène. Le spectacle prend forme.

On se débrouille pour trouver des solutions qui soient adaptables à notre projet, car au cinéma, la bande sonore est un élément très compliqué à mettre en place.

Pour *Ali Baba*, Métilde et moi nous sommes particulièrement attachés à la narration emmenée par Shéhérazade. Il nous fallait trouver à quel moment cette voix pouvait s'inscrire dans le spectacle. Lorsque la narration n'est pas utile, Métilde jouera de l'harmonica (elle a d'ailleurs appris à en jouer spécialement pour cette occasion).

Métilde Weyergans >

Ce qui est intéressant dans ce travail, c'est qu'il y a, comme le disait Samuel, deux parties bien distinctes : la première avec une équipe importante et des moyens techniques imposants, et la seconde juste à quatre, dans une relation plus intime.

Le travail que nous effectuons avec les musiciens nous permet de penser aux bruitages que réalisera Samuel sur scène, la place que prendra la musique, les moments où la voix sera essentielle. C'est la création du spectacle.

Vous occupez une place atypique dans l'univers du spectacle vivant. Comment expliquez-vous l'engouement que suscite votre travail auprès d'un public plutôt sensibilisé aux nouvelles technologies ?

Samuel Hercule >

Notre travail est très différent de ce qui se fait habituellement en ciné-concert. Les ciné-concerts s'appuient sur des films muets du répertoire, et la musique est en général une improvisation au piano.

Le ciné-concert de création n'est pas une discipline qui existe vraiment. C'est pourquoi nous parlons de spectacle musical et cinématographique.

Nous créons des films qui ne ressemblent plus du tout au style du cinéma muet.

Demain (probablement) la jeune fille et la mer a été le pont qui nous a permis de passer d'un type de film muet à un type de film plus réaliste. Nous insérons aussi quelques dialogues *in*. Nous nous inspirons des films que nous aimons, de Chaplin à Tarantino.

Notre approche de la musique est contemporaine, c'est une création totale qui n'a pas de référence avec des musiques du début du siècle dernier (charleston...).

Métilde Weyergans >

Les spectateurs adorent le fait que le soit film muet et que l'on fasse vivre les personnages et les images sur scène par les voix, les bruitages et la musique. On nous dit souvent qu'il faudrait voir le spectacle plusieurs fois ...

Revenons à l'histoire. Vous aimez transposer les personnages de légende dans des univers contemporains, voire un peu improbables ?

Samuel Hercule >

C'est un Ali Baba des temps modernes. On aime bien le côté intemporel et l'idée de déplacer l'histoire d'une époque dans une autre nous séduit totalement.

On a donc décidé de placer l'histoire, non à Bagdad, mais dans un endroit sans références particulières.

L'action se situe dans les années 60-70. On le voit par les voitures qui passent, dans l'esthétique de la pompe à essence, dans la manière dont les héros sont habillés. Nous n'aurions jamais pu faire un Ali Baba dans le style de celui de Jean Becker avec Fernandel. Nous avons besoin de nous éloigner de l'original, de recréer une époque et un monde qui nous inspirent.

In : Journal L'Étrave – Octobre Novembre 2006, numéro 19

La Cordonnerie

La Cordonnerie est née en 1996. Les membres de la compagnie écrivent et réalisent des ciné-concerts de création: les films étant muets, les musiciens, acteurs et bruiteurs de la Cordonnerie créent la "bande sonore" qui accompagne l'action du film pendant la projection.

La musique et les bruitages, qui évoluent selon les spectacles, sont entièrement interprétés en direct sur scène. Certaines représentations s'accompagnent de rencontres et/ou d'ateliers de création avec le public.

La compagnie a commencé par des tournées à bicyclette, le transport du matériel se faisait dans une carriole et s'organisait depuis l'arrière-boutique d'une cordonnerie.

De 2002 à 2007, La Cordonnerie était en résidence au Théâtre de Vénissieux.